

pressions et réservez vos appréciations pour plus tard. Rien n'est ridicule comme d'entendre des hommes, même instruits, discuter, apprécier, juger et surtout blâmer toute chose dans le pays nouveau auquel ils demandent l'hospitalité et où ils sont venus chercher fortune ! Rien ne ressemble à la fameuse histoire de mon cousin *La Routine* voyageant dans la lune, comme d'entendre dire, à chaque instant : "Ce n'est pas comme chez nous ! Chez nous, nous ne cultivons pas ainsi ! Chez nous les choses se font beaucoup mieux ! Quel triste pays ! Quel chien de pays !" Merci du compliment ; mais alors que n'êtes-vous pas demeuré chez vous !

"Les oranges, les pêches, les poires viennent-elles en ce pays ?" demandait un étranger.

"Assurément," répond un malin, "tout vient : oranges, pêches, poires, bananes, raisins."

"Mais on disait le pays si froid ?"

"Tous les fruits nous viennent...oui, par le chemin de fer !"

Un homme sensé et bien élevé se garde de donner dans de tels écarts de langage. Il comprend qu'il doit se renseigner avant de parler ; que les idées préconçues et des habitudes séculaires ne peuvent pas modifier le climat d'un pays et la nature du sol. La neige et le froid ne disparaîtront pas pour vous permettre de semer votre grain à la même époque que chez vous. Vouloir faire ici comme dans la province de Québec ou comme en Angleterre, en France et en Belgique serait s'exposer à des erreurs lamentables et qui coûteraient bien cher parfois. Ce sont surtout ceux qui arrivent avec beaucoup d'argent qui sont exposés à se tromper à leur dépens. Qu'ils se mettent donc en garde contre la tentation d'acheter une terre à prix trop élevé et de *faire des dettes* pour se pourvoir des instruments d'agriculture requis pour la grande exploitation. Qu'ils aient la sagesse d'attendre un an ou deux ans avant de risquer tout leur argent par l'achat de terrains ou pour commencer un *ranch* quelconque.